

|                     |  |
|---------------------|--|
| <b>Zeitschrift:</b> | Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses |
| <b>Herausgeber:</b> | Alliance nationale de sociétés féminines suisses   |
| <b>Band:</b>        | 22 (1934)  |
| <b>Heft:</b>        | 424  |
| <br>                |  |
| <b>Artikel:</b>     | Les femmes et la Société des Nations : contre la traite des femmes   |
| <b>Autor:</b>       | [s.n.]   |
| <b>DOI:</b>         | <a href="https://doi.org/10.5169/seals-261480">https://doi.org/10.5169/seals-261480</a>                          |

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION

Mme Emilie GOURD, 11, rue Thépier

ADMINISTRATION

Mme Marie MICOL, 14, rue Michel-du-Crest

Compte de Chèques postaux I. 943

Tous les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ORGANE OFFICIEL  
des publications de l'Alliance nationale  
de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 5.—

ÉTRANGER. • 8.—

Le numéro... • 0.25

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> Janvier. À partir du 1<sup>er</sup> Juillet, il est

délivré des abonnements de 6 mois (3 Fr.) valables pour la moitié de l'année en cours.

ANNONCES

La ligne ou son espace :

40 centimes

Réductions p. annonces dépliées

*Les hommes ne peuvent par leurs délibérations accomplir aucun bien effectif si les femmes ne les aident pas à l'exécuter.*

FÉNELON.



A NOS LECTEURS. — En raison des vacances de Pâques, le prochain numéro du Mouvement Féministe ne paraîtra que le 14 avril.



## Les Femmes et la Société des Nations

### Contre la traite des femmes

Le Comité de la S.D.N. contre la traite des femmes va se réunir à Genève dès le 4 avril prochain. L'ordre du jour de cette session n'est pas extrêmement chargé, mais comprend, à côté de divers rapports présentés à la S.D.N. par des organisations bénévoles (Amies de la Jeune Fille, Bureau International contre la traite, organisations féminines, etc.), un point très important: une vue d'ensemble des résultats obtenus par l'abolition du système des maisons de tolérance.

Après trois jours de session, ce Comité se joindra au Comité de protection de l'enfance de la S.D.N. pour discuter en commun avec lui le rapport des enquêteurs sur la traite des femmes en Orient. Nos lecteurs n'ont pas oublié les articles qui ont été consacrés ici même à ce rapport, mine précieuse de documents tristes et vrais sur la situation lamentable de tant de femmes et d'enfants victimes de la traite sous toutes ses formes dans les pays d'Orient. Aussi peuvent-ils se rendre compte de tout l'intérêt que présentera cette discussion, à laquelle ont été spécialement invitées à participer des personnalités connaissant bien les conditions de vie en Orient.

Rappelons que ces séances sont presque toujours publiques, et que tous ceux et toutes celles qui préoccupent les problèmes de moralité publique retirent grand profit à les suivre.

### Lire en 2<sup>me</sup> page:

J. Z.: *Un anniversaire: Les 40 ans de l'Union suisse des institutrices.*  
R. HERCQ: *La fin de la prohibition américaine.*  
V. DELACHAUX: *Un continent noir.*

### En 3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> pages:

PENNELLO: *Les Expositions.*  
A.-M. STAHL-FREY: *Les consultations de nourrissons en Suisse.*  
Carrières féminines. — Nouvelles des Sections. — Association.

### En feuilles:

M.-L. PREISS: *Gertrud Bäumer.* — Publications reçues.

## Directives de la Commission d'Education de l'Alliance Nationale de Sociétés Féminines suisses

La Commission d'Education nationale de l'Alliance de Sociétés Féminines suisses affirme qu'une éducation mieux comprise de la jeunesse doit être à la base du renouvellement de la vie politique, si ardemment désiré par de nombreuses personnalités de notre pays se rattachant à l'idéal démocratique.

C'est pourquoi elle déclare s'appuyer sur les principes ci-après:

1. Contrairement à certaines tendances actuelles, nous faisons notre pensée inspiratrice de Pestalozzi qui veut que l'éducation de la personnalité soit à la base de toute l'éducation et constitue le principe fondamental d'une formation du citoyen.

2. Que nos éducateurs s'efforcent donc d'encourager un développement harmonieux de toutes les aptitudes de l'enfant; qu'ils mettent

Dans l'oisiveté forcée et l'isolement tragique où la réduisaient souvent les événements (surdité



Cliché Mouvement Féministe  
Mile Elisa SERMENT

de Lausanne, féministe de la première heure, amie de Mme Pieczynska et présidente de la Commission d'Education nationale.

complète, atmosphère pro-allemande de la ville fédérale, etc.). Emma Pieczynska, qui les suivait au jour le jour avec angoisse, fut d'entre les premiers à se rendre compte de l'étendue du péril, menaçant le pays de façon plus redoutable peut-être que ne l'était pu faire l'invasion étrangère, car la Suisse, sans un redressement vigoureux, s'en allait en morceaux... Où trouver le remède?...

En automne 1914, l'Assemblée générale de notre Alliance nationale de Sociétés féminines avait été supprimée, les circonstances du moment rendant toute convocation impossible. L'année suivante, les événements s'étant en quelque mesure stabilisés, l'Assemblée fut convoquée à Berthoud en octobre, et les déléguées de nos Sociétés s'y rendirent nombreuses. Emma Pieczynska y arrivait portée d'un appel au patriosme de la femme suisse et de suggestions concrètes motivées. L'impression produite par son discours fut considérable, et ses conclusions adoptées enthousiasmantes,

Que voulait-elle et que demandait-elle? A l'Alliance elle-même, la création d'une commission pour la recherche des voies et moyens de travailler à la rééducation patriotique de la femme suisse et, par elle, à celle des enfants et de tout le peuple; aux Sociétés alliées, dans le même but de réveil patriotique, d'instituer, dans les grands centres d'abord, des cours et des conférences sur les origines et le développement de la Suisse, sur son état actuel, ses besoins, son rôle au milieu des autres peuples. Ces conférences pourraient être ensuite publiées ou répétées en tout ou en partie dans les localités de moindre importance et jusque dans les villages: il fallait en inonder le pays, y intéresser les femmes de tous les milieux, tandis que, parallèlement, la Commission nouvellement instituée préparerait de petits manuels destinés aux jeunes parents, aux enfants, à la jeunesse, etc., etc.

Dès ce premier hiver 1915-16, deux séries magistrales de conférences ouvraient les feux à Genève<sup>1</sup> et à Berne, et, presque aussitôt, Lausanne, Zurich, Bâle, Aarau, Vevey, Saint-Gell entraînaient en lice à leur tour. Dans le sein des Sociétés alliées elles-mêmes, que d'après-midi et de soirées consacrées à la lecture de chapitres d'histoire suisse, tout en tirant l'aiguille au profit des soldats suisses mobilisés ou en vue des blessés et des évacués! Ce fut un vrai mouvement de réveil auquel se joignirent bientôt d'autres efforts (Nouvelle Société Helvétique, conférences aux militaires, etc.) Et pendant ce temps, les publications prévues paraissaient: les *Funkens vom Augusteur* (*Etincelles des Jeux du 1<sup>er</sup> août*), de H. Bleuler-Waser; l'*A.B.C. de l'Education nationale*.

1. Rappelons que ces conférences organisées par l'Union des Femmes de Genève furent publiées en un volume: *Cours d'Education nationale* (Genève, Eggimann, 1916. (Réd.)

nalement au Foyer domestique, d'E. Pieczynska, avec la collaboration de Léa Burger, institutrice genevoise. L'année suivante, notre amie donnait la *Semaine des Fiancées*, où de graves questions d'ordre civiques sont débattues entre jeunes filles sous une forme enjouée et charmante, et elle préparait une traduction française des *Funkens*. La Commission publiait en outre une bibliographie d'ouvrages pouvant contribuer à éclairer l'opinion tout en fortifiant sentiment national, c'est-à-dire le sentiment d'appartenance mutuelle, par delà et au-dessus de toutes les différences de langues et de confessions.

Les années passèrent. Le fossé dont on avait tant parlé se combla peu à peu, et la Commission d'Education nationale put entreprendre l'étude d'autres problèmes.

... Mais voici que le ciel, un instant rasséréni, s'est rembruni. Sous la double pression de difficultés économiques sans cesse croissantes et du contre-coup d'événements politiques graves chez nos voisins, notre patrie est agitée de nouveau par des courants en sens contraires, et semble parfois à la veille de déchirements profonds. Ce n'est plus entre Suisse alémanique et Suisse romande que se creuse un abîme, c'est entre les divers milieux, entre les différentes couches de la population d'un même canton, d'une même ville, que se dressent les conflits d'intérêts, les incompréhensions, les suspicions...

L'angoisse patriotique, latente jusqu'alors, étreint comme tout à nouveau le cœur et la conscience de nombreuses femmes suisses de plusieurs cantons. Elles s'en entretiennent à l'occasion d'une rencontre des déléguées des *Frauenzentralen*, le printemps dernier et chargent quelques-unes d'entre elles de rédiger et de répandre un *Appel aux Femmes suisses* à l'occasion du 1<sup>er</sup> août, puis d'élaborer un *Programme commun des Femmes suisses*. (Voir le *Mouvement Féministe* des 29 juillet 1933, 13 et 27 janvier 1934).

Jusqu'à quel point est-on déjà parvenu et parviendra-t-on encore à mobiliser les femmes suisses de tous les milieux pour cette nouvelle croisade, reprise de celle de 1915 et des années suivantes? — L'avenir le dira.

De son côté, la Commission d'Education nationale de l'Alliance remet à l'ordre du jour de ses préoccupations immédiates et urgentes l'éducation civique et patriotique des femmes. La publication des *Directives* n'est qu'un premier acte, que commandent les circonstances, de ce retour de la Commission à ses origines et à la pensée féconde de son inspiratrice et première présidente.

« Il faut, disait Mme Pieczynska à l'Alliance en 1915, vivifier les sources mêmes de la conscience nationale, en remettant en évidence les bases sur lesquelles repose notre existence, notre signification comme peuple, et l'idéal vers lequel nous devons nous orienter.

« Le culte de l'idéal est, dans tous les domaines, l'éminente mission de la femme. Celui de la Patrie doit être institué au foyer; l'enfant doit y être initié dès son jeune âge; les mères et les éducatrices doivent en être les inspiratrices éclairées et ferventes. Il faut donc tout d'abord que cet idéal soit révélé aux femmes dans toute sa beauté et sa portée, afin que par elles il se révèle à la jeune génération. »

E. SERMENT,  
Présidente de la Commission  
d'Education nationale.

## Femmes députées

### Aux Etats-Unis

Six femmes siègent actuellement à la Chambre des Représentants des Etats-Unis (qui correspond à peu près à notre Conseil national). Ce sont Mrs. Virginia Jencks (Indiana), Mrs. Marian Clarke (New-York), Mrs. Edith Nourse Rogers (Massachusetts), Mrs. Isabelle Greenway (Arizona), Mrs. Katherine Mac Cartney (Kansas), et Mrs. Florence Kahn (Californie).

Comme on le voit, les Etats de l'Ouest, de l'Est et du Centre, les Etats agricoles et les Etats industriels ne font pas de différence plus les uns que les autres entre élus masculins et élues féminines. Mais, si *femmes députées* seulement... pour tous les Etats-Unis! Il y a là de quoi rassurer tous les sénateurs français, tous les députés suisses, qui tremblent pour leur fauteuil!